

Pourquoi y a-t-il eu des Vietnamiens francs-maçons durant le temps de l'Indochine ?

Nguyễn Ngọc Châu (JJR62)

Trần Trọng Kim, le Premier ministre de l'Empereur Bảo Đại en 1945, était à la Loge *Les Écossais du Tonkin* de la Grande Loge de France (GLDF). Bùì Quang Chiêu (fondateur du Parti Constitutionnaliste) fit deux conférences devant des Loges françaises sur les sujets *La France a-t-elle perdu l'Indochine ?* et *Le problème de la colonisation devant les colonies*. En janvier 1926, Phạm Quỳnh, le Premier ministre de Bao Đại, fit en loge une conférence sur *L'idéal du sage dans la philosophie confucéenne*. L'avocat Vương Quang Nhưõng ("Parti Constitutionnaliste) fit un papier lu au convent (assemblée générale) de la GLDF en France en 1936, consacré au *Problème colonial dans les sociétés modernes*. Lê Văn Trung le *Giáo Tông* (Grand Maître Supérieur) du caodaïsme de Tây Ninh mit son tablier et fit le signe de détresse maçonnique au directeur de la maison d'arrêt où on l'avait amené, lui aussi franc-maçon. Tạ Thụ Thâu, le chef des trotskistes ; Phạm Ngọc Thạch, le membre secret du PCI qui créa les *Thanh Niên Tiền Phong* (Jeunesse d'Avant-garde) ; Trịnh Đình Thảo du Front de Libération du Sud VN; l'empereur Duy Tân devenu prince Vĩnh San (Loge l'Amitié), et d'autres Vietnamiens étaient francs-maçons.

Le futur Hồ Chí Minh se fit initier sous le nom de Nguyễn Ái Quốc à la loge *La Fédération Universelle* au Grand Orient à Paris avant de déclarer en décembre 1922, dans une réunion à la 17^e section de la fédération de la Seine du PCF, qu'il estimait que « *les francs-maçons et les membres de la Ligue des droits de l'homme font de la collaboration de classes et non de la lutte de classes* ». Il approuva aussi les résolutions du 4^e congrès de l'Internationale qui interdisaient aux communistes d'adhérer à la franc-maçonnerie et certaines autres organisations¹.

Au Viêt Nam, au Laos et au Cambodge, le Grand Orient de France (GO), la Grande Loge de France (GLDF) et le Droit Humain (DH) créèrent des Loges, d'abord exclusivement françaises puis admettant aussi des Vietnamiens.

La Franc-maçonnerie en France durant la Troisième République

On était en pleine III^e République (1870-1940), une période où les francs-maçons français étaient particulièrement actifs. Au tout début, le 4 septembre 1870, le « gouvernement de Défense nationale » était composé de douze membres, dont neuf francs-maçons. Pour Jean-Paul Lefebvre-Filleau, « *il apparut nettement que, tout en se défendant de faire de la politique, les francs-maçons de la III^e République étaient en réalité totalement engagés dans la politique, allant même jusqu'à s'identifier comme les gardiens de la République, en plus clair : les gardiens du régime en place* »². Par la suite, « *tout républicain qui souhaite se présenter à des élections [était] obligé de tenir compte de la réalité maçonnique* »³, et la liste d'hommes politiques républicains francs-maçons était longue. En quelques années, le tiers des

¹ *Une histoire croisée : l'immigration politique indochinoise en France, 1911-1945*, Pierre Brocheux, mai 2009, d'après <https://indomemoires.hypotheses.org/>.

² *La Franc-Maçonnerie au cœur de la République de 1870 à nos jours*, Jean-Paul Lefebvre-Filleau, Éd. De Borée. 2016.

³ *Histoire de la Franc-Maçonnerie française, 3. La Maçonnerie : Eglise de la République (1877-1944)*, Pierre Chevallier, Ed. Fayard 1975, page 26, cité dans *La République, c'est la franc-maçonnerie ou la République vue par les écrivains antimaçons français (1880-1914)* de Bruno Clemenceau.

élus du Sénat et de la Chambre des députés étaient de cette société. Certaines idées franc-maçonniques furent traduites en lois, telle celle sur la liberté d'expression et la liberté de la presse en 1881. Beaucoup d'hommes politiques, de fonctionnaires aux colonies et en métropole, plusieurs gouverneurs généraux d'Indochine (22 sur 32), haut-commissaires (6 sur 8), gouverneurs militaires (9 des 16) et autres administrateurs coloniaux l'étaient : Gambetta, Jules Ferry, Camille Pelletan, Henri Brisson, Auguste Pavie, Paul Doumer, etc. (article du 13/10/2015 de l'Agence d'information des MEP (Missions Étrangères de Paris) sur l'effondrement le 22 septembre 2015 du bâtiment de la franc-maçonnerie à Hà Nội).

La Franc-maçonnerie

Il convient de noter qu'on compte parmi les francs-maçons des personnalités les plus diverses : quinze des quarante-cinq présidents des USA jusqu'en 2020 (dont George Washington, Franklin D. Roosevelt, Lyndon B. Johnson et Gerald Ford), Charles X, Édouard VI, Édouard VII, les Ducs de Kent d'Angleterre, Guillaume Ier d'Allemagne, Lafayette, Winston Churchill, Benjamin Franklin, Gustave Eiffel, Auguste Bartholdi, Abdel Kader, Rudyard Kipling, Voltaire, Mozart, Salvador Allende, John.H.Glenn, Edwin Aldrin, Alexandra David-Néel, Prince Philip du Royaume Uni, etc. Le lieutenant-colonel de gendarmerie Arnaud Beltrame et le dernier Compagnon de la Libération Hubert Germain étaient aussi franc-maçons.

La Franc-Maçonnerie n'est pas une organisation internationale unique, mais est constituée de sociétés initiatiques indépendantes, des Grandes Loges composées de Loges, qui se reconnaissent par l'adhésion à un certain nombre de "points de repère" (« landmarks ») qui les définissent. Sauf dans quelques très rares Grandes Loges qui font bande à part en réfléchissant sur des sujets sur la société, les discussions sur la politique et la religion, facteurs de division, y sont interdites.

La Franc-Maçonnerie est née de la mutation au premier tiers du XVIIIe siècle au Royaume Unie et en Irlande des loges opératives où les membres étaient des constructeurs d'églises, en loges spéculatives où les membres étaient des intellectuels venus partager un rite et chercher ensemble à s'améliorer moralement et spirituellement.

Ils prennent le Tout-Puissant en exemple d'avoir créé l'Univers comme un Grand Architecte, et comme le Roi Salomon qui a fait bâtir le Temple de Jérusalem, ils visent d'être leur propre architecte pour la construction de leur Temple intérieur.

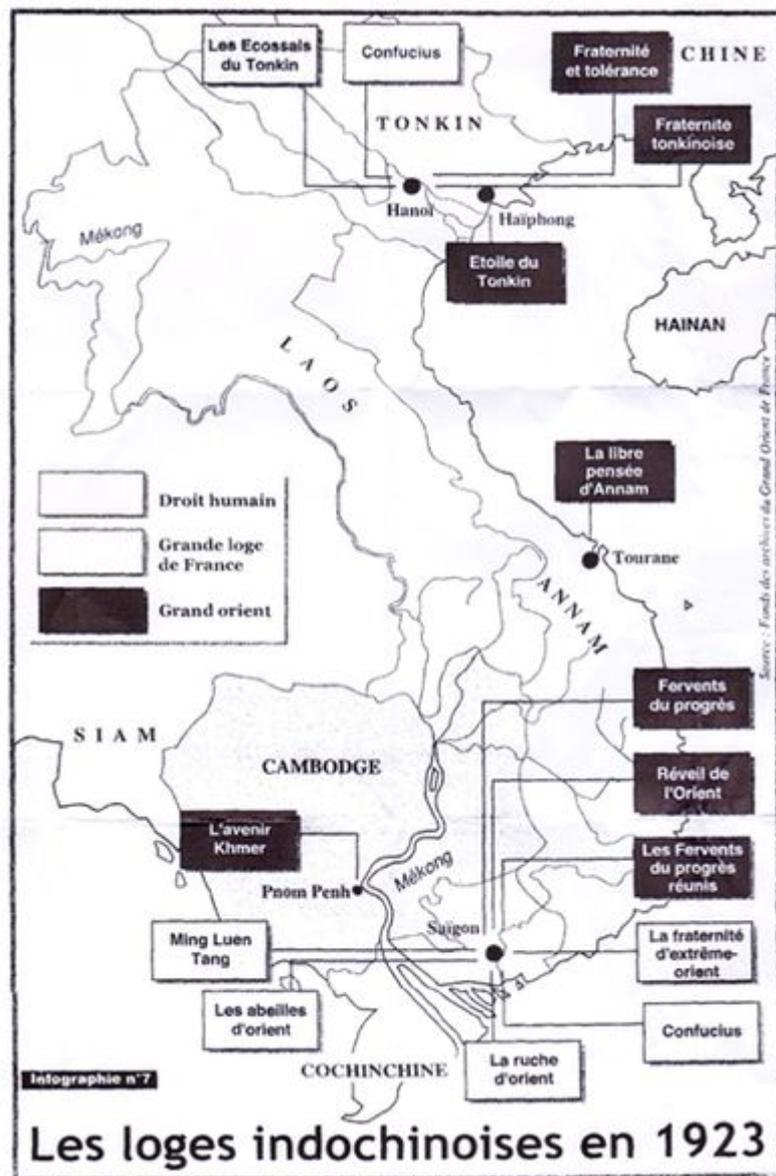
L'équerre et le compas, des outils de travail des maçons opératifs, deviennent pour les maçons spéculatifs des symboles respectivement de la rectitude et de la portée et des conséquences des actes de chacun dans sa vie au quotidien. L'œil, en principe un œil neutre, symbolise le Grand Architecte de l'Univers, le Créateur de tout ce qui est. Le Soleil et la Lune qu'Il a créés pour présider au jour et à la nuit (*Genèse* B1, 14-18), sont représentés dans les loges comme les messagers de Sa Volonté.

La Grande Loge Unie d'Angleterre, la première Grande Loge créée au monde, déclare sur son site internet que « *ses racines viennent de la tradition des tailleurs de pierre médiévaux qui ont construit leurs cathédrales et leurs châteaux* » et que pour les francs-maçons, « *quatre valeurs importantes aident à définir leur chemin dans la vie: l'Intégrité [Construire de bonnes personnes], la Fraternité [Construire ensemble], le Respect [Construire l'unité] et la Charité [Construire la compassion]...* ».

Il était donc normal qu'un certain nombre de Vietnamiens profitât d'un séjour en France pour se faire initier franc-maçon, avec le parrainage de leurs amis français⁴. Ils pensaient probablement que certaines personnalités politiques françaises qui étaient francs-maçons pouvaient éventuellement leur apporter leur soutien dans leur lutte pour l'indépendance de leur pays.

L'impossibilité, pour les francs-maçons vietnamiens, d'obtenir un quelconque support de leurs frères français pour leur combat, montrait que leur fraternité restait bien limitée.

Certains francs-maçons français⁵ étaient même hostiles à la création, au Viêt Nam, de Loges dominées par des Vietnamiens, celles-ci risquant, d'après eux, de se transformer en « foyers de combat contre la domination française ».



⁴ *Les Vietnamiens dans la franc-maçonnerie coloniale*, un article de la Revue Française de l'Histoire d'Outre-Mer de Jacques Dalloz ; et *Chroniques secrètes d'Indochine (1928-1946)*, Tome 1 *Le Gabon*, de Gilbert David, aux éditions de l'Harmattan.

⁵ Jean Lan, de *La Fraternité tonkinoise*, Paquin, de *L'Étoile du Tonkin*, et Bouault, du *Réveil de l'Orient* sont cités dans *Les Vietnamiens dans la franc-maçonnerie coloniale*, un article de la Revue Française de l'Histoire d'Outre-Mer écrit par Jacques Dalloz.



Temple maçonnique à Hà Nội, qui s'est écroulé le 22 septembre 2015.

F.: Bỉnh định Bho, 2^e en 2nd. Avocat à la Cour l'appel de Saigon
 F.: Nguyễn Xuân Bái 114 B^{is} Charner Saigon
 F.: Nguyễn - v. Cao 2^e en Pharmacie 122 B^{is} Bonapart Saigon
 F.: Phạm Ngọc Thạch Doct^r en médecine 202 rue Chasseloup
 F.: Nguyễn Văn Tấn Doct^r en médecine 140 rue Tháo đẩu Huế
 F.: D^r Cassinon 20 Rue Testard Saigon
 F.: Vương-quang Nhuận, Avocat à la Cour l'appel de Saigon
 F.: Đỗ Tân Hân - hygien, 30 Boulevard Bonapart, Saigon
 F.: Trần Văn Kỳ, 11, Quai Belgique, Saigon
 F.: Đỗ Huy Nhàn 114 Rue d'Espagne
 F.: Đỗ Văn Bân Greffier Tribunal Centre Cochinchine

(signataires de la lettre du 06 septembre 1936 adressée au Grand Maître de la GLDF)

R.°L.°: "les Disciples de Mencius"
n° 770

Or.° de Paris, le 16 mai 1960

Mon T.° C.° F.°,

A l'occasion du prochain départ pour le Viêt-Nam de M^{eur} B.°A.°P.° PHAM HUY LUC, Vén.° de la R.°L.° "les Disciples de Mencius" n° 770, les membres de ce R.° At.° ont décidé de se réunir, avec les amis du F.° Pham Huy Luc appartenant à d'autres LL.°, en un banquet familial qui aura lieu samedi 28 mai courant à 20 heures, au restaurant chinois Pearl River, 30 rue Marbeuf, Paris (8^{me}), 1^{er} étage.

Prière de donner réponse avant le 24 mai au F.° soussigné, en indiquant le nombre de places retenues. (Prix approximatif du triangle : 20 NF, à régler sur place).

Croyez, mon T.°C.°F.°, à mes sentiments très frat.°.

Le Secrétaire-adjoint :

A. Surleau

A. Surleau, 4 rue des Groux, Fresnes
(Seine)

614
—
4

25 Mai

189

T.° C.° Vén.°.

En réponse à votre demande, je vous donne ci-après les renseignements que vous nous demandez concernant le F.° Trinh dinh Thao

- Init.° : le 12 Mars 1931
- Comp.° : le 22 Octobre 1931
- Maît.° : le 9 Juin 1932
- Dipl.° N° 19.440
- Matricule G.° L.° : 66.837

Veuillez agréer, T.° C.° Vén.°, l'expression de mes sentiments bien frat.°.

le Grand-Secrétaire,

L.° KHONG PHU TSEU

A Hanoï un policier est devenu vénérable de « La Fraternité tonkinoise ». Il s'agit d'Albert Grébert, né au Soudan en 1901 et initié en 1935 par la loge parisienne « La Prévoyance » (GLDF). En 1952 Grébert doit affronter l'affaire Tin.

Membre à la veille de la guerre de la SFIO et de la loge « La Fraternité tonkinoise », Tham Hoang Tin est alors maire de Hanoï. Il demande au vénérable de « La Fraternité tonkinoise » si les membres de la loge sont prêts à accepter pour le Vietnam une indépendance sans restriction, indépendance comportant en particulier la création d'une armée vietnamienne sans contrôle ni encadrement français; si les frères de la loge sont disposés à accueillir les anciens membres « indigènes » de l'atelier qui solliciteraient leur réadmission. Tin précise qu'en cas de réintégration, ses compatriotes militeraient pour que les obédiences maçonniques appuient une politique d'indépendance du pays. Enfin Tin demande quelles hautes personnalités françaises appartenant à la maçonnerie pourraient être contactées d'ores et déjà en ce sens. Grébert rend compte de cette entrevue lors de la tenue du 29 mai 1952. Les propositions de Tin soulèvent un tollé. On s'accorde pour refuser la réintégration de ses ex-frères qu'on voit comme des « acharnés propagandistes antfrançais ».

Pourtant, on accepte le principe d'une nouvelle entrevue (demandée par le maire); elle se fera en loge, mais en dehors de tout rituel. La rencontre a lieu le 27 juin 1952. A 11H, le vénérable, assisté de l'orateur (Barjon) et du secrétaire (Jiffard), reçoit Tham Hoang Tin, accompagné de Pham Van Huyen, directeur des services vétérinaires, lui aussi ancien de la loge « La Fraternité tonkinoise ». Les deux Vietnamiens précisent d'emblée que leur but n'est pas de demander leur réintégration immédiate, car pas plus que leurs compatriotes ils n'envisagent une reprise d'activité avant que satisfaction ne soit donnée à leurs doléances politiques. Tin et Huyen demandent que les obédiences soutiennent le passage rapide (dans un délai de 18 mois au maximum) du pays à une totale indépendance. Tin précise que le Vietnam resterait dans l'Union française. Les deux ex-frères se livrent à une critique de la situation présente (gouvernements fantoches, privilèges accordés aux sociétés françaises, etc.). Tin réclame des changements rapides : élection d'une assemblée nationale, baisse des impôts, réforme agraire. Les deux Vietnamiens terminent en déclarant que si la France n'accède pas à ces revendications, la population basculera du côté du Viet Minh (ou des Américains...). Grébert donne un compte rendu très hostile de cette nouvelle rencontre. Il se dit particulièrement outré que Tham Hoang Tin lui ait réclamé une lettre d'introduction pour que le GODF soutienne sa candidature à l'Assemblée de l'Union française. Du

coup l'atelier met en garde « Le Réveil de l'Orient » et « Khong Phu Tseu » et signale au Grand Orient le danger que représente l'infiltration de Vietnamiens dans les loges de métropole. En fait, les positions de Grébert sont loin d'être soutenues par tous les maçons de Hanoï. Un autre policier Jiffard et un enseignant André Dutreilh mènent l'opposition. Ce différend explique qu'en 1954 la loge ne fonctionne quasiment plus.

L'affaire Tin et tous les renseignements dont on peut disposer sur « La Fraternité tonkinoise » permettent de supposer que depuis son réveil la loge n'a été composée que de Français. A Saïgon, de rares Vietnamiens participent aux tenues. De source sûre, on peut citer comme membres de « Khong Phu Tseu » le docteur Nghiep et Vuong Quang Nhuong. Ce même atelier initie quelques rares « indigènes ».

A L A M E M O I R E

de l'Ill.^o F.^o Michel DOMESNIL DE GRAMONT, G.^o M.^o de la G.L.D.F.
qui m'honora de son amitié

des Vén.^o et des FF.^o de la R.^o L.^o 442 " LES ECOSSAIS DU TONKIN "
disparus

de l'Ill.^o F.^o DUY-TAN (VINH-SAN), Empereur d'Annam qui régna
de 1907 à 1918

des regrettés FF.^o TRAN TRONG KIM, NGUYEN VAN VINH, PHAM QUYNH,
NGUYEN QUANG OANH, NGUYEN VAN NGOC,

"ECOSSAIS DU TONKIN"

Membres du Comité d'Elaboration du Premier Dictionnaire Littéraire
en langue Vietnamienne.

A L L O C U T I O N

prononcée le 4^e jour du mois de Juin de l'année 1959 à la Cérémonie
d'Intégration de la R.^o L.^o 770

" LES DISCIPLES DE MENCIOUS" 孟軻門弟

devant:

le Sér.^o G.^o M.^o Richard DUPUY
et les Délégués du Cons.^o Féd.^o de la Grande Loge de France

par le F.^o PHAM HUY LUC
Ancien " Ecosseis du Tonkin "
2^e Surv.^o de la R.^o L.^o "Dumesnil de Gramont"
Vén.^o de la R.^o L.^o " Les Disciples de Mencious "
à l'Or.^o de Paris